



Mercredi 7 octobre 2026
La décision humaine à l'ère de l'Intelligence Artificielle
Éric Hazan

La conférence d'Éric Hazan a cartographié comment l'IA modifie la prise de décision en distinguant les cas où elle excelle, ceux où elle doit coexister avec l'humain, et ceux où son usage reste inacceptable.

- **Cartographie des décisions déléguées ou partagées avec l'IA**
 - Une étude américaine montre que l'IA atteint un taux de réussite de 90% en diagnostic médical, surpassant les médecins à 74%.
 - L'association IA + médecins n'améliore pas significativement les résultats, illustrant la résistance humaine à déléguer totalement.
 - L'IA est très efficace pour des décisions basées sur des données massives et des métriques simples (ex : détection de fraudes, optimisation logistique).
 - Dans des décisions complexes ou stratégiques, la codécision IA-humain est préférable, tirant parti de la rapidité de l'IA et du jugement humain.
- **Zones d'inacceptabilité sociétale pour l'usage de l'IA**
 - L'usage de l'IA dans la justice est contesté car le jugement humain reste un pilier démocratique, malgré son caractère faillible.
 - En matière militaire, les drones semi-autonomes soulèvent des questions de responsabilité déléguée, notamment sur les dommages collatéraux.
 - La responsabilité humaine doit rester au centre, même quand l'IA exécute la décision, notamment via la définition claire des objectifs et règles.
 - La notion d'«humain dans la boucle» est souvent plus théorique que réelle selon le contexte opérationnel.
- **Risques liés à la dépendance cognitive à l'IA**
 - La démission cognitive, c'est-à-dire l'arrêt de la réflexion personnelle au profit de l'IA, est un risque majeur, surtout en milieu éducatif.
 - À l'inverse, le rejet total de l'IA par certains milieux académiques limite l'intégration bénéfique des technologies.
 - Trouver un équilibre entre usage réfléchi et vigilance est essentiel pour préserver discernement et responsabilité.
- **Exemples de décisions à codécider ou à refuser à l'IA**
 - Le recrutement et l'évaluation des employés sont des domaines où l'IA peut aider mais ne doit pas prendre la décision finale, car elle implique un «supplément d'âme» humain.
 - L'acceptabilité sociale et éthique guide la délimitation des champs d'application de l'IA dans la société.

Scénarios de déploiement et enjeux sociétaux de l'IA

La discussion a mis en lumière trois scénarios possibles pour l'avenir de l'IA, soulignant l'importance d'une gouvernance démocratique du déploiement technologique.

- **Trois scénarios contrastés pour l'avenir de l'IA**
 - Le scénario technophobia : refus complet du déploiement, au détriment de la compétitivité économique.
 - Le scénario technocratia : déploiement maximal contrôlé par quelques oligarques de la Silicon Valley, réduisant tout à des métriques optimisées, souvent sans débat citoyen.
 - Le scénario démocratie (promu par les auteurs) : déploiement combiné à une délibération citoyenne sur les usages sensibles (justice, militaire, éducation).
- **Nécessité d'une délibération citoyenne et de nouveaux métiers**
 - Il faut créer des auditeurs et vérificateurs de l'IA pour garantir la conformité aux objectifs fixés.
 - Une autorisation de mise sur le marché des applications IA pourrait encadrer le déploiement responsable sans freiner l'innovation.

- **Défis géopolitiques et souveraineté technologique**
 - 70 à 80% des investissements mondiaux en IA sont concentrés aux États-Unis, suivi par la Chine, l'Europe ne représentant que 5%.
 - La fragmentation européenne ralentit les décisions et investissements, malgré la présence d'acteurs industriels et de centres de recherche compétents.
 - La dépendance aux technologies américaines et chinoises, notamment via l'open source, crée un risque de vassalisation technologique pour les administrations européennes.
 - Le développement d'une open source européenne et d'une infrastructure locale (data centers, semi-conducteurs) est crucial pour préserver l'autonomie.
- **Innovations prometteuses en IA physique et open source**
 - Des avancées comme les «world model» et le modèle JEPA pourraient améliorer la compréhension du monde physique par l'IA, réduisant les besoins massifs en données.
 - L'investissement dans des data centers écologiques en France avec électricité décarbonée est présenté comme une stratégie viable pour accompagner le développement durable de l'IA.

Adoption et impact de l'IA dans les entreprises

L'intégration de l'IA dans les entreprises est inégale et produit des effets de productivité encore mitigés, soulignant la nécessité d'une réorganisation des processus.

- **Usage actuel de l'IA dans les entreprises**
 - Beaucoup d'employés utilisent des IA personnelles plutôt que celles fournies par leur entreprise, captant eux-mêmes les gains de productivité.
 - L'adoption est plus forte aux États-Unis et dans les grandes entreprises qu'en Europe et chez les PME, avec un risque de fracture numérique.
 - Les investissements dans l'IA en entreprise produisent souvent des résultats décevants, car automatiser un petit bout de processus ne suffit pas à transformer la productivité globale.
- **Résistance au changement et intensification du travail**
 - La peur de la perte d'emploi freine l'adoption à grande échelle, même si les tâches automatisables sont évaluées à 30% d'ici 2035.
 - L'IA augmente la charge de travail et la vitesse d'exécution, provoquant un « burn-out de l'IA » où les employés doivent produire plus sans augmentation salariale.
 - Exemple du secteur juridique : les avocats utilisent plusieurs IA pour traiter plus de dossiers avec plus de précision, modifiant la nature de leur valeur ajoutée.
- **Projection sur l'emploi et adaptation**
 - Entre 5 et 10% des emplois sont menacés, avec une exposition différenciée selon les tâches et la complémentarité avec l'IA.
 - Le rythme de transformation est 4 à 5 fois plus rapide que les révolutions industrielles précédentes, avec une fenêtre de 20-25 ans pour s'adapter.
 - La démocratisation de l'expertise via l'IA pourrait redistribuer les compétences, décentralisant certaines expertises vers des profils moins spécialisés.

Enjeux éducatifs et formation face à l'IA

L'IA bouleverse les systèmes éducatifs et questionne la manière d'apprendre et d'évaluer les compétences des jeunes générations.

- **Dilemme éducatif lié à l'usage de l'IA par les étudiants**
 - Il faut définir à quel âge et dans quels cadres l'IA peut être introduite dans l'apprentissage, pour éviter la démission cognitive.
 - L'analogie avec les calculatrices est proposée : maîtriser les bases avant d'utiliser les outils avancés.
 - **La capacité fondamentale à préserver est « apprendre à apprendre »**, selon les grands chercheurs comme Yann Le Cun et Geoffrey Hinton.
- **Importance du développement intellectuel profond**
 - La formation devrait privilégier les disciplines demandant un effort d'apprentissage (physique quantique, philosophie).
 - Ces disciplines favorisent la capacité d'adaptation et l'apprentissage continu indispensables dans un monde à évolution rapide.
- **Risques et opportunités d'un déploiement agressif de l'IA dans l'éducation**
 - Certains dispositifs éducatifs IA adaptés aux enfants existent déjà, mais sans débat sociétal suffisant.
 - L'absence de normes et de débats sur l'accès à l'IA dans l'enseignement peut conduire à des inégalités et à un décalage dans les compétences.

En conclusion :

- Encourager la création et la promotion de métiers liés à l'audit et au contrôle de l'IA responsable
- Soutenir les discussions et initiatives en faveur d'une régulation démocratique et d'une délibération citoyenne sur l'IA
- Favoriser la réflexion et actions visant à rattraper le retard européen en investissements IA et encourager le développement open source européen
- Promouvoir une éducation à l'IA basée sur le concept « apprendre à apprendre », intégrant une évaluation adaptée

Pour aller plus loin :

Faut-il encore décider. La décision humaine à l'ère de l'Intelligence Artificielle E. Hazan/ O. Sibony Éd. Flammarion 2026